

En savoir plus sur Le jour le plus long

A la veille du 70ème anniversaire du Débarquement, le célèbre film "Le jour le plus long", réalisé en 1961, raconte chronologiquement les combats du 6 juin 1944 en Normandie.



© DR L'acteur américain John Wayne incarne le Colonel Vandernoot dans "Le jour le plus long"

"Bom bom bom bom".... on ne se lasse pas de le revoir, "Le jour le plus long" reste, malgré quelques approximations historiques, le film de référence du Débarquement du 6 juin 1944. Une reconstitution sur pellicule de 178 minutes (près de trois heures). Le Cinéma Lux le diffusera le **mardi 3 juin à partir de 18h30**, dans le cadre du 70ème anniversaire du débarquement. Il sera suivi d'une analyse de Jean Quellien de certaines séquences qui ont produit une fausse mémoire du Débarquement.

"Le jour le plus long" est un des plus grands films de guerre de l'histoire du cinéma international. Le titre reprend une phrase du maréchal allemand Rommel, commandant des forces du mur de l'Atlantique en 1944, qui parlait ainsi du Débarquement : «*Pour les Alliés, comme pour nous, ce sera le jour le plus long*»

Réalisé et produit par Darryl Zanuck, d'après le livre de Cornélius RyanII, le film a nécessité, à partir de l'été 1961, dix mois de tournage.

Le casting est exceptionnel, avec la présence de dizaines de stars internationales : Henry Fonda, John Wayne, Robert Mitchum, Richard Burton, Bourvil...

"Le jour le plus long" a mobilisé 23 000 figurants. Il fut, à l'époque, considéré comme le film le plus cher de l'histoire du cinéma.

Les scènes du débarquement ont été tournées en Corse, et à l'île de Ré. La Manche et le Calvados offrent également leur décors à plusieurs scènes importantes du film : Sainte-Mère-Eglise, Bénouville, Longues-sur-Mer, Caen, Port-en-Bessin, et la Pointe du Hoc.



Un succès d'audience

Le film est sorti en France en septembre 1962 et a totalisé 12 millions de spectateurs en salle. Il a reçu 2 Oscars (meilleure photographie et meilleurs effets visuels en 1962) ainsi que 3 nominations et 1 Golden Globes.

Lors de la première diffusion à la télévision française, en 1978 (un mardi soir aux "Dossiers de l'écran"), le film a suscité un tel engouement que le réseau électrique a saturé, provoquant une coupure de courant dans plusieurs régions.

Chacune de ses rediffusions (généralement autour du 6 juin) entraîne une audience importante.

Quelques critiques

http://tobefred.zoy.org/fiche/film/le_jour_le_plus_long/18

Avant il faut sauver le soldat Ryan, "Le Jour le Plus Long" était le seul grand film à montrer le débarquement du 6 juin 1944. Réglons tout d'abord le cas du film de Spielberg. Le débarquement est filmé comme un reportage et le spectacle est proprement hallucinant. Agrémenté d'une bande son DTS, il atteint un réalisme rarement vu. Mais la prouesse technique dissimule mal un film extrêmement conventionnel. De plus, à force d'avoir l'œil sur la lunette de visée, on en oublie quels furent les enjeux de ce débarquement.

Dans "Le Jour le plus long", c'est l'inverse. Le destin individuel de quelques troupes croise l'Histoire. On se rend compte que cette journée a mis aux prises des millions de combattants de toutes nationalités. Que les responsabilités des décideurs furent énormes et que finalement, le hasard et les circonstances furent aussi juges. De plus, les points de vue sont multiformes. Le film se passe tant du point de vue des Allemands que de celui des Alliés, ainsi que de la Résistance française. Détail intéressant, il faut voir le film en VO car on s'aperçoit que chacun des protagonistes s'exprime dans sa langue d'origine. Les acteurs eux-mêmes sont internationaux. Les trois metteurs en scène, Ken Annakin, Andrew Marton et Bernard Wicki sont respectivement anglais, américain et allemand.

Avec ce genre de film, qui se veut très respectueux du contexte historique, on peut craindre une mise en place très laborieuse. Ici, pas du tout. Dès les 1ères minutes du film, on est placé au cœur de l'action et on comprend très vite les tenants et les aboutissants, la situation de chacun des protagonistes : les actes d'héroïsme au quotidien de la Résistance française, l'attente fébrile et angoissée des troupes alliées stationnées dans des conditions difficiles en Angleterre, la nonchalance teintée d'une vague inquiétude des Allemands. Le maréchal Rommel, inspectant les défenses côtières prévient ses subordonnés : derrière l'horizon, " des milliers de bateaux, de soldats, un ouragan, un maëlstrom. Pour eux comme pour nous, ce sera le jour le plus long ! Le jour le plus long... ".

Durant les trois heures de projection, l'ensemble des opérations du débarquement sont évoquées. Mais la grande histoire ne doit pas faire oublier un certain nombre de faits truculents, comme cette patrouille américaine croisant une patrouille allemande sans que soit échangé un coup de feu, ou tragiques, un parachutiste accroché au clocher du village de Ste Mère Eglise assistant impuissant au massacre de ses camarades tombés au milieu des troupes allemandes. Autre moment fort : l'arrivée des troupes françaises dans Ouistreham.

On ne peut pas ne pas évoquer le casting : Bourvil en résistant français, John Wayne le colonel de paras américain, Curt Jürgens le général allemand désabusé, etc. Enfin, le film étant tourné en N & B, il en acquiert une sorte de cachet et d'authenticité.

Le Jour le Plus Long est un bel hommage aux combattants tombés au champ d'honneur pour délivrer l'Europe.

Avec les participations de Daniel Gélin, Arletty, Paul Anka, Michel Duchaussoy, Bernard Fresson, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Curt Jürgens, Guy Marchand, Georges Rivière et Georges Wilson.

Initialement en noir et blanc, la version colorisée a été réalisée dans les années 80.

Considéré comme l'un des 100 meilleurs films de tous les temps (source IMDb)

<http://saint-epondyle.net/blog/2012/12/10/film-le-jour-le-plus-long/>

Parmi les fresques épiques réalisées au sujet de la Seconde Guerre Mondiale, certains films sont entrés dans l'histoire du cinéma. Parmi eux, *Paris brûle-t-il ?*, *Il faut sauver le soldat Ryan*, et *Le Jour le plus long*, entièrement consacré à la journée du 6 Juin 1944, celle du débarquement Allié en Normandie.

Le film est basé sur l'histoire réelle et une profusion de faits historiques reconstitués. Tourné en 1962, c'est l'une des plus grosses productions américaines de son époque, avec un budget de dix millions de dollars, de quoi faire un peu sourire aujourd'hui. Niveau casting, *Le Jour le plus long* convie le gratin de son époque avec notamment John Wayne, Henry Fonda, Robert Mitchum et Sean Connery pour les anglophones et Bourvil du côté français. Malgré son âge, ce film en noir et blanc reste encore aujourd'hui une référence incontournable de films de guerre.

Le film se propose de raconter la bataille de Normandie sous une grande variété d'angles différents. Entre les soldats débarqués sur les plages d'Utah, Omaha et Sword, les parachutistes largués derrière les lignes ennemies dans la nuit, les maquisards français prêts à passer à l'action et bien entendu les forces allemandes occupantes, on alterne entre les points de vue pour peindre une fresque aussi complète que possible. Au fur et à mesure des trois heures que durent le film, toutes les anecdotes relatées sont véridiques et issues de témoignages d'époque. Pourtant, c'est peu dire que d'affirmer que le film est loin d'être impartial.



Dans le climat de Guerre Froide où il fut réalisé, *Le Jour le plus long* met un point d'honneur à dépeindre les faits d'armes glorieux des forces Alliées face à l'opresseur allemand. Sans excès de finesse dans le manichéisme, les soldats anglais et américains sont représentés l'air grave mais fermement décidés, les français sabrent le champagne sous les bombes et les allemands désorganisés se laissent déborder

sans presque réagir. Incapables de prévoir le débarquement au début du film, les défenseurs s'engueulent par téléphone interposé avant de battre en retraite dès le premier coup de feu, et de se faire abattre sans riposter. Si le ton général est au réalisme historique (et épique), ce petit parfum de propagande amène aujourd'hui une touche désuète assez savoureuse ; souvenir du temps où l'impérialisme américain ne se cachait pas. Les grandes fresques glorieuses ont toujours bien fonctionné pour transmettre l'idéologie : l'URSS avait Eisenstein et son *Cuirassé Potemkine*, les États-Unis *Le Jour le plus long* et beaucoup d'autres. C'est de bonne guerre, si vous me passez l'expression.

Le charme désuet du film ne s'arrête d'ailleurs pas là. La version française notamment nous offre quelques délicieux dialogues. Entre « As-tu jamais entendu un potin pareil de toute ta garce de vie ? » et « Crénom d'un chien quelle bagarre ! » on s'y croirait. A croire que les Alliés ont gagné la guerre sans prononcer une seule injure.

« Sacré bonsoir, c'est une fichue castagne pas vrai ? »

Malgré tout, *Le Jour le plus long* fait partie de ces blockbusters datés d'une époque -révolue- dans laquelle le cinéma ne pouvait pas tricher. Les effets spéciaux, les décors, tout y est

strictement réel et les trucages sont réalisés à l'ancienne évidemment sans l'ombre d'une image numérique. Les scènes de combats ruraux et urbains sont très réussies, le feu, les explosions et la fumée sont réels et n'ont rien à envier aux films d'aujourd'hui. On notera d'ailleurs que les combats sont vus exclusivement du point de vue Allié, les personnages allemands importants étant uniquement mis en scène dans leurs bureaux en train de vociférer au téléphone.

Tourné dans la campagne normande entre Colleville-Sur-Mer, Sainte-Mère-Eglise, Ouistreham et Caen, les lieux sont les théâtres d'opération réels, et les ruines des villages reconstituées à l'identique. Pour moi qui connais particulièrement bien cette belle région, et dont la famille se trouvait sur place lors des événements relatés, c'est très appréciable de reconnaître mon pays. Le travail de reconstitution est impeccable malgré quelques erreurs -paraît-il- dans certains uniformes d'époque. Appuyé par la musique devenue célèbre de Maurice Jarre, l'action du film est très héroïque, et somme toute assez réaliste. En outre, la multiplicité des points de vue permet de rendre compte de l'essentiel des aspects du déroulement de ce 6 juin 1944, du point de vue américain en tous cas.

Le Jour le plus long est un film historique à tous les points de vue. Premièrement de part le sujet que sa flopée de réalisateurs y abordent, le travail de reconstitution très soigné et le respect de la véracité des anecdotes rapportées, c'est un témoignage quasiment exhaustif du déroulement de l'opération Overlord. Deuxièmement, avec ses acteurs de western, son message de propagande à peine voilé et ses effets spéciaux grandioses quoique datés, le film incarne l'Hollywood des Trente Glorieuses, si grand, si beau, si sûr de lui. En plus de cette double qualité, *Le Jour le plus long* est avant tout un très bon film de guerre, pas aussi nerveux que le plus récent *Il faut sauver le soldat Ryan*, mais résolument moderne dans sa réalisation. Pour l'ensemble de ces raisons, *Le Jour le plus long* est un classique qu'il est toujours plaisant de revoir ; avec un peu de second degré.

-Saint Epondyle-



<http://films83.skyrock.com/2872034196-Le-jour-le-plus-long.html>

Souvenez-vous, c'était en 1962, en septembre plus précisément que les cinéastes Ken Annakin, Andrew Marton, Bernhard Wicki, Gerd Oswald et Darryl Zannuck nous livraient un film de plus de deux heures et demie sur la journée la plus populaire de toute l'histoire de la seconde guerre mondiale : le 6 juin 1944. A une semaine du soixante-sixième anniversaire de ce jour inoubliable qui a vu périr tellement de jeunes gens, j'ai donc décidé de présenter plusieurs films dont la trame de fond est le débarquement en Normandie. Et comme on le dit souvent, il faut respecter nos anciens. Surtout en matière de cinéma puisque ce sont les vieux films qui resteront les meilleurs. Je commence donc ma série avec *Le jour le plus long*, un film naturellement tous publics, normal en 1962 la censure était extrêmement sévère, du coup pas question de balancer du sang !

1944 : la France est occupée depuis maintenant près de quatre ans par les forces Allemandes du IIIème Reich. Alors que le haut-commandement Allemand persiste à croire que les alliés débarqueront dans le Pas-de-Calais par beau temps, le général Américain David Dwight Eisenhower, commandant suprême des troupes alliées stationnées en Angleterre décide contre toute attente de lancer une offensive en Normandie début juin, malgré le mauvais temps. La date de l'invasion la plus importante de L'Histoire est ainsi fixée au 6 juin 1944. Ce jour-là des centaines de milliers de soldats alliés attaquèrent la Normandie par voie maritime, terrestre et aérienne. A la fin du jour le plus long, plus de 3000 soldats alliés perdirent la vie.

Par où commencer lorsque l'on veut parler d'un tel film ? Par sa reconstitution ? Son casting qui compte comme l'un des plus impressionnants que l'on ait vu ? Sa fidélité historique ? En amateur de la période je pense que pour une fois je vais commencer par la reconstitution du jour J et des quelques jours qui l'ont précédé. Tourné en noir et blanc le film intègre parfois quelques images d'archives, comme par exemple le défilé allemand après le générique du début. Du coup le noir et blanc crée parfaitement l'illusion, et même si le film a été tourné en 1962 et qu'en raison de son ancienneté le film ne soit pas choc par rapport à la violence, on se croira de A à Z au beau milieu de la Normandie occupée. De plus la plupart des scènes ont été tournées sur les lieux des véritables faits d'armes du 6 juin comme à Ste Mère Eglise lorsqu'une compagnie entière de parachutistes est tombée au milieu des allemands, ne laissant ainsi qu'un seul survivant accroché au clocher de l'Eglise ou encore lors de l'assaut des Anglais menés par le major Howard sur le pont Pégasus. Le film est donc cent pour cent fidèle à l'histoire, et quasiment tous les événements ayant eu lieu ce jour-là ont été transposés à l'écran très fidèlement : la bataille à Omaha Beach occupe donc une bonne partie du film (cette plage ayant été la plus dure à prendre), l'attaque du Pegasus bridge se fait en quasi-temps réel. On assistera aussi à l'attaque du casino de Ouistreham par le commando français dirigé par Philippe Kiefer. Concernant le casting, il faut bien le dire c'est vraiment un sans-faute, les acteurs étant originaires de différents pays on trouvera donc John Wayne, Bourvil, Sean Connery, Henry Fonda, Robert Mitchum, Richard Burton... Les grandes figures de l'époque sont donc très nombreuses. A ce propos avez-vous remarqué que pendant cinq seconde on peut apercevoir Clint Eastwood en tant que figurant ? Indice : la scène se passe à la pointe du Hoc. Il faut le signaler les acteurs sont tous excellents, même si leur jeu est moins sérieux que ce que l'on trouve aujourd'hui (il y a quand même quelques teintes d'humour dans le film).

Enfin si vous cherchez un film qui retrace heure par heure la préparation du débarquement puis le débarquement dans sa quasi-intégralité, alors foncez vers ce film culte qui n'a vraiment aucun défaut. Je pense que si aujourd'hui on faisait un remake avec de meilleurs effets, le remake serait incapable de surpasser ce grand film, qui pour un film de 1962 propose des scènes de batailles et des trucages très impressionnants, ainsi que son lot de scènes cultes : John Wayne expliquant le fonctionnement des criquets aux parachutistes, le bruit de la culasse d'un fusil allemand, le massacre de la compagnie F à Ste Mère Eglise...





Le 4 juin 1944, Eisenhower, général en chef des alliés prend sa décision: le débarquement est fixé au 6 juin. La météo est exécrable et de l'autre côté de la Manche, les Allemands croient pouvoir s'accorder un répit. Alertée par des messages codés, la Résistance française a déjà commencé à agir, lorsqu'arrive le jour J.

Les premiers parachutistes atterrissent à Sainte-Mère- L'Eglise. Et quelques heures plus tard, les troupes alliées débarquent sur les plages d'Omaha et Utah. C'est l'histoire de cette formidable opération militaire qui donnera lieu à un des plus grands films de l'histoire du cinéma. « Le jour le plus long » sera tourné en 1962. Depuis on ne se lasse pas de le voir et de le revoir.

Le tout-puissant général en chef de ce film colossal qui mobilisa 23.000 hommes de troupe et dont le tournage dura plus de dix mois, c'est Darryl F. Zanuck, l'ancien grand patron de la 20th Century-Fox qui jouait ici d'un coup l'avenir de sa carrière.

TOURNAGE A L'ILE DE RE

Grâce à ses amitiés personnelles (Eisenhower lui-même, Mountbatten, Lord Lovat), Zanuck parvint à obtenir le concours militaire indispensable, le tournage se déroulant principalement sur l'île de Ré.

A la fin du film, Zanuck, une nouvelle fois victorieux (le film sera un triomphe commercial), déclara à Lord Mountbatten: « J'ai eu plus de travail qu'Eisenhower n'en a eu pour le véritable jour J en ce qui concerne le matériel. J'ai été obligé de tout retrouver, tout restaurer et enfin tout transporter en Normandie ».

Une distribution grandiose sert un générique époustoufflant: John Wayne, Robert Mitchum, Henry Fonda, Richard Burton, Sean Connery mais aussi côté français, Bourvil, Arletty et Jean-Louis Barrault dans le rôle inoubliable de l'abbé de Sainte- mère l'Eglise.

Un film culte qui a donné lieu à une version colorisée réalisée pour le cinquantième anniversaire du Débarquement en Normandie. Et ce, contre la volonté du réalisateur. Darryl Zanuck aurait en effet aussi bien pu tourner son film en couleur par souci de réalisme mais il avait souhaité conserver une version en noir et blanc.

Une nouvelle version qui a quelques peu heurté les puristes. D'abord parce qu'elle ne respecte pas le format Cinémascope. Ensuite parce que le passage au format télévision se traduit par quelques absurdités. Ainsi, dans la version originale, le curé de Sainte-Mère- l'Eglise conclut son prêche en affirmant, avec force, que, pour tous « la délivrance est proche » tout en regardant un officier allemand présent dans l'église. Dans la version colorisée, cet officier a disparu: coupé par le reformatage. La scène perd alors tout son sens.